



République d'Haïti

Haïti

LIVRET 2 DE L'ENSEIGNANT-E

Renforcement linguistique
Compréhension orale

Module de formation disciplinaire

*À l'intention des enseignant-e-s
du 1^{er} et 2^{ème} cycles du fondamental*



www.ifadem.org

L'initiative francophone pour la formation à distance des maîtres (IFADEM) est co-pilotée par l'Agence universitaire de la Francophonie et l'Organisation internationale de la Francophonie, en partenariat avec le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle (MENFP).

<http://www.ifadem.org>

ÉLABORÉ ET RÉDIGÉ PAR L'ÉQUIPE DE TRAVAIL :

Gina Luma, Chef de Service suivi et évaluation / DFP
Jeanette Charles Pierre, Conseillère pédagogique, Les Cayes
Fernande Lafontant, Conseillère pédagogique, Jacmel
Myriam Lingungu (Université des Antilles et de la Guyane)
Nathalie Massal, étudiante en Master 2 FLE (Université des Antilles et de la Guyane)
Audrey Palmis, étudiante en Master 2 FLE (Université des Antilles et de la Guyane)
Marie Guerda Prosper, Conseillère pédagogique, Les Cayes

AVEC LA COLLABORATION DE :

Margaret Bento (Université Paris-Descartes, France)
Louise Bélair (Université du Québec à Trois Rivières, Canada-Québec)
Lionel Martin (ICEFI Université des Antilles et de la Guyane)
Valérie Spaëth (Université de Franche-Comté, France)

CONCEPTION GRAPHIQUE :

Mélanie Roero
www.at42.fr

CRÉDITS PHOTOS : © IFADEM

IMPRESSION :

Pressmax s.a.
48, rue Borno, Pétion-ville, Haïti

Pour tout renseignement complémentaire : contact@ifadem.org

Les contenus pédagogiques de ce livret de l'enseignant-e IFADEM sont placés sous licence creative commons de niveau 5 : paternité, pas d'utilisation commerciale partage des conditions initiales à l'identique.
<http://fr.creativecommons.org>

Première édition 2011-2012

Initiative francophone
pour la formation à distance
des maîtres
ifadem

CONSTAT	4
<hr/>	
DIAGNOSTIC	5
<hr/>	
AUTO-TEST 1	5
AUTO-TEST 2	5
<hr/>	
SÉQUENCE 1 : LE DISCOURS ORAL	6
<hr/>	
MÉMENTO	6
Caractéristiques générales	6
Niveaux de langue et situation de communication	6
Les composantes du discours oral	7
<hr/>	
LES SPÉCIFICITÉS DE LA LANGUE ORALE	8
Les différences entre l'écrit et l'oral	8
Les traits de l'oralité	8
Les variétés de la langue orale	11
<hr/>	
EXERCICES D'APPLICATION	12
Exercice 1	12
Exercice 2	13
Exercice 3	13
Exercice 4	14
Exercice 5	15
Exercice 6	15
Évalue-toi !	16
<hr/>	
SÉQUENCE 2 : QU'EST-CE QUE LA COMPRÉHENSION ORALE ?	17
<hr/>	
MÉMENTO	17
Différents types d'écoute	17
Les supports de la compréhension orale	18
<hr/>	
ACTIVITÉS PRÉLIMINAIRES	19
Activité 1	19
Activité 2	20
Activité 3	22
Approfondissement sur les activités préliminaires	22
Évalue-toi	28

SÉQUENCE 3 : ACTIVITÉS	29
<hr/>	
ACTIVITÉS GÉNÉRALES	29
Activité 1	29
Activité 2	30
Activité 3	31
Activité 4	32
Activité finale	34
Évalue-toi !	36
ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES	37
Activité 1	37
Activité 2	37
Activité 3	37
Évalue-toi !	38
BILAN	39
<hr/>	
CORRIGÉS	40
<hr/>	

CONSTAT

Dans les échanges oraux quotidiens, en Haïti, on emploie principalement le créole, qui est la langue partagée par tous les Haïtiens. À la radio comme à la télévision, le créole est aussi très fréquemment utilisé : il favorise l'intercompréhension et, dans certains cas, il favorise aussi les interactions entre les animateurs des émissions et les auditeurs.

Toutefois, le français est aussi très utilisé dans certains secteurs de la vie économique : une bonne pratique du français à l'oral est demandée quand on travaille, par exemple, dans les banques, les assurances, le tourisme ou dans le commerce, et de façon générale dans toutes les activités de services et qui exercent à l'international. C'est une des clés pour trouver un bon emploi, bien rémunéré. Sans compter que les médias en Haïti sont aussi largement francophones : ainsi, de nombreux Haïtiens écoutent RFI (Radio France Internationale) ou regardent des chaînes de télévision étrangères que l'on peut aujourd'hui facilement capter dans notre pays. De la même façon, le français est très présent dans le système éducatif haïtien, puisqu'il est, à côté du créole, la langue d'enseignement des différentes matières qui y sont dispensées, de l'école fondamentale jusqu'à l'université.

Il est important d'ajouter qu'une bonne compréhension du français à l'oral est aussi la base indispensable d'une bonne expression orale dans cette même langue : c'est une évidence, on ne pourrait pas parler une langue, quelle qu'elle soit, qu'on ne comprendrait pas.

Dans ce contexte, comprendre le français à l'oral s'avère donc essentiel : c'est un des gages d'une bonne insertion dans la vie professionnelle et du succès dans les études, et par là-même, c'est, pour tous les Haïtiens, une des conditions qui favorisent toujours une meilleure insertion dans la société haïtienne dans toutes les strates qui la composent.

Or, les résultats du test de connaissance du français (TCF) administré aux instituteurs¹ des deux départements du Sud montrent que ces personnels éprouvent quelquefois des difficultés à comprendre le français à l'oral. Il est donc indispensable de renforcer les bases dont ils disposent. C'est le but de ce module. Nous te proposons des pistes de travail qui te permettront d'améliorer ta compréhension orale en français. Dans un autre module, tu pourras utiliser ces pistes pour enrichir ton propre enseignement, et apprendre à tes élèves à mieux comprendre le français oral, ainsi qu'à mieux le parler.

¹ <http://www.ifadem.org/article24.html>

DIAGNOSTIC

? Autotest 1

Réponds par vrai ou faux.

	VRAI	FAUX
1. La compétence de communication orale nécessite uniquement la connaissance de règles syntaxiques, lexicales et sémantiques (c'est-à-dire qui se rapportent au sens).		
2. L'écoute est une démarche active.		
3. La culture de celui qui écoute est une aide pour lui.		
4. Il y a une hiérarchie qualitative entre l'oral et l'écrit : l'écrit est supérieur à l'oral.		
5. On peut utiliser la façon dont on comprend l'écrit c'est-à-dire mettre en place les stratégies de compréhension écrite pour comprendre l'oral.		
6. À l'oral, seuls les mots ont une importance.		
7. En compréhension orale, on s'intéresse à la parole mais aussi à ce qui accompagne la parole (gestes, mimiques, non-dits...).		
8. La langue orale appartient toujours au niveau de langue familier.		
9. Quel que soit l'interlocuteur, on utilise toujours la même façon de parler.		
10. Compréhension orale et expression orale sont intimement liées.		

? Autotest 2

Dis si les phrases suivantes sont extraites plutôt d'un document écrit ou d'un document sonore. Justifie ta réponse.

- Peu importe pour le gouvernement les chômeurs qu'il condamne à le rester.
- Ce qui était formidable dans ce dans ce camping enfin dans cet hôtel c'est qu'on était carrément en face des montagnes.
- Ce sont d'anciens bacheliers littéraires qui ont réussi. Or la filière serait menacée si l'on en croit un rapport de l'Inspection générale de l'Éducation nationale.
- Les contacts que je rencontre au travers de ce que je fais euh qu'est-ce-que je veux dire bon j'ai 33 ans suis célibataire euh sans enfants euh c'est un choix hein pour l'instant.
- Échanger sur les cours, les stages possibles, partager les expériences en entreprise, s'entraider pour trouver un logement, un job, c'est le concept de ce réseau.

MÉMENTO

► CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

- L'oral est un **canal de communication** c'est-à-dire qu'il permet aux gens de communiquer.
- L'oral **n'est pas inférieur** à l'écrit.
- Étudier l'oral est une activité à part entière c'est-à-dire que **l'oral possède des caractéristiques propres** que l'on doit étudier de façon sérieuse pour développer une bonne compétence de communication.
- À l'oral, les mots, les gestes, les attitudes, les mimiques, les non-dits ont une importance : on appelle cela le **paraverbal** ou le **non verbal**.
- En langue orale, on trouve comme à l'écrit **plusieurs niveaux de langue** : argotique, familier, courant, soutenu.

► NIVEAUX DE LANGUE ET SITUATION DE COMMUNICATION

On emploie le niveau de langue qui correspond à la **situation de communication**. Cette situation de communication repose sur plusieurs éléments :

- le lieu : il joue un rôle sur la façon et le contenu de l'interaction c'est-à-dire l'échange d'informations entre les gens. Le type de lieux, privés ou publics, détermine le comportement de ceux qui parlent. En fait, s'il y a du monde autour ou si les personnes qui parlent sont seules, leur façon d'échanger sera différente ;
- la durée : la durée de l'interaction peut être limitée comme par exemple dans un entretien d'embauche. Au contraire, certaines interactions bénéficient d'une liberté de durée importante comme par exemple la conversation au cours d'une soirée entre amis ;
- les participants : plusieurs éléments entrent en jeu.
 - Le nombre : la prise de parole se passe différemment s'il y a seulement deux personnes qui parlent ou plusieurs personnes qui parlent. Par exemple, s'ils ne sont que deux, c'est chacun son tour. S'ils sont plus nombreux, la prise de parole peut être plus difficile, les gens peuvent s'interrompre les uns les autres.
 - Les caractéristiques socioculturelles de la personne. Les caractéristiques propres aux participants peuvent intervenir sur la communication : leur profession, leur âge, leur genre, leur lieu de vie, leur religion, leur langue.
 - La relation entre les participants : elles peuvent être personnelles (familiales, amicales) ou professionnelles (entre collègues, avec la hiérarchie, entre un client et un vendeur).

Communiquer à l'oral a un objectif. Cet objectif désigne la raison pour laquelle la rencontre a lieu : le plaisir de se rencontrer, de passer un moment ensemble, dans le cadre du travail, etc.

► LES COMPOSANTES DU DISCOURS ORAL

Dans la communication, l'oral précède l'écrit et occupe une place prioritaire dans les relations humaines. Il faut pouvoir être capable de communiquer oralement et donc acquérir des compétences de compréhension et d'expression.

La communication suppose la capacité à mettre en place différentes composantes selon Sophie Moirand.

- **La composante linguistique** : « linguistique » vient du mot « langue » c'est-à-dire la connaissance de règles syntaxiques, lexicales, sémantiques et phonologiques qui permettent de reconnaître un grand nombre de messages différents.

☞ **Ex.** : les particularités de la forme négative, les différents articles, la prononciation des sons

- **La composante discursive** : « discursive » vient du mot « discours » c'est-à-dire la connaissance des différents types de discours qu'il faudra adapter selon la situation de communication orale. On entend par situation de communication orale les contacts entre les gens qui partagent un contexte, un espace / temps et des référents communs (la connaissance des domaines d'expérience et de référence).

☞ **Ex.** : les composantes des textes narratif, informatif, expressif

- **La composante référentielle** : « référentielle » vient du mot « référence ». C'est donc la connaissance des domaines d'expérience et de référence.

☞ **Ex.** : utiliser son expérience professionnelle ou personnelle pour le mettre en relation avec ce que l'on entend.

- **La composante socioculturelle** : « socio- » vient du mot « société » et « culturelle » vient du mot « culture » c'est-à-dire la connaissance des normes sociales de communication et d'interaction.

☞ **Ex.** : dire bonjour, dire merci, chuchoter dans les salles d'attente, vouvoyer ou tutoyer quelqu'un

Toutes ces composantes vont permettre la mise en place d'une réelle compétence de communication.

LES SPÉCIFICITÉS DE LA LANGUE ORALE

► LES DIFFÉRENCES ENTRE L'ÉCRIT ET L'ORAL

Entre comprendre la langue orale et comprendre la langue écrite, il existe un certain nombre de différences.

Voici les principales :

	LANGUE ORALE	LANGUE ECRITE
L'expression est...	spontanée, en face à face.	différée : l'auteur du message a le temps de réfléchir pour produire son message.
Le sens...	ne passe pas entièrement par la langue : ainsi, les gestes peuvent remplacer la parole (ce qu'on appelle le paraverbal).	passe par la langue et par le paratexte (cf. livret 1).
La forme...	présente une moins grande stabilité morphologique c'est-à-dire que toutes les règles ne sont pas respectées sans pour autant que ce soit une faute. ☞ Ex. : « j'serais » au lieu de « je serais »	présente une plus grande stabilité morphologique.
Les répétitions...	sont multiples mais ne sont pas gênantes.	sont généralement moins bien tolérées.

► LES TRAITS DE L'ORALITÉ

L'oral possède des traits propres qui permettent une bonne compréhension et une bonne interaction entre les gens :

a - Les traits prosodiques ou le paraverbal : ce sont les pauses, les accents d'insistance, le débit, les variations de l'intonation, les caractéristiques de la voix.

- On peut **allonger une voyelle finale** sans raison phonologique particulière pour réfléchir, élaborer la suite du message.

☞ Ex. : « il est à la maison ou alors chez l'épicier sauf s'il est chez une amie » : prolongement de « on », de « er », de « i » sans raison phonologique, seulement parce que la personne qui parle n'est pas sûre de ce qu'elle dit.

- Il existe des **pauses à l'oral** qui sont variables selon la culture : en France, elles durent environ trois dixième de seconde alors qu'aux Etats-Unis elles durent cinq dixième de seconde.

- **Le débit :** la vitesse de parole varie d'une culture à une autre. En effet, les Italiens parlent plus vite que les Français qui eux parlent plus vite que les Suisses.

- **L'intonation**, c'est-à-dire le ton que l'on utilise en parlant, et qui peut suggérer des sentiments.
- **L'intensité vocale** c'est-à-dire le volume sonore : au Maroc, on parle plus fort qu'en France.
- **La hauteur de la voix** : aiguë ou grave. Au Japon les hommes ont la voix basse, très grave ce qui est signe de virilité ; les femmes ont la voix aiguë ce qui est signe de féminité.

On insiste sur la prosodie car c'est un phénomène dépendant de la parole et non de la langue. La parole est l'usage que l'on fait individuellement de la langue dans des situations données. Ce phénomène concerne l'intensité, la durée des sons qu'émet la personne qui parle ainsi que la mélodie de la phrase. On distingue trois types de phrases selon les intonations.

À l'écrit, on peut repérer ces intonations grâce aux signes de ponctuation :

- la phrase déclarative qui se termine par un point : ça suffit.
- la phrase exclamative qui se termine par un point d'exclamation : ça suffit !
- la phrase interrogative qui se termine par un point d'interrogation : ça suffit ?

À l'oral, ces signes de ponctuation sont remplacés par l'intonation. La voix monte ou descend.

- La phrase déclarative : son intonation monte et descend.

↗ ↘

☞ Ex. : Il va à Port-au-Prince lundi prochain.

1ère partie : « Il va à Port-au-Prince » est la partie montante.

2ème partie : « lundi prochain » est la partie descendante.

- La phrase exclamative : on constate une chute assez rapide de la voix à la fin de la phrase.

☞ Ex. : Oh, comme c'est beau ↘ !

C'est vraiment magnifique ↘ !

- La phrase interrogative marquée par la seule intonation : son intonation est montante.

☞ Ex. : Il pleut ↗ ?

Tu as vu ça ↗ ?

b - Les contractions ou troncations c'est-à-dire ne pas donner le mot en entier : il existe de nombreux raccourcis, en français comme en créole.

☞ Ex. :

En créole haïtien, troncation du pronom devant la négation : « m'pa pale » à l'oral devient « mwen pa pale » à l'écrit.

En français, « tu » devant un verbe commençant par une voyelle se contracte très souvent en « t' » à l'oral : « tu as parlé ? » à l'écrit devient « t'as parlé ? » à l'oral.

c - Les hésitations, ruptures : à l'oral il est fréquent de chercher ce qu'on veut dire et par conséquent de commencer une phrase, de s'interrompre, de recommencer.

☞ **Ex.** :

« Il y a une sorte de naïveté primaire euh pas primaire je veux dire euh de naïveté primitive... »

d - Les interjections et les « mots de discours » : ce sont des mots comme « ben, hein, euh, quoi, bof, ah, ok ». Une interjection ou un « mot de discours » est une catégorie de mot invariable qui permet à la personne qui parle d'exprimer une émotion spontanée (joie, colère, surprise, tristesse, admiration, douleur, etc.), d'adresser un message bref à l'autre (acquiescement, salutation, ordre, etc.), ou encore de réaliser - approximativement - une image sonore d'un événement (cri d'animal, explosion, bruit quelconque, etc.).

e - Les déictiques : c'est un ensemble de mots de la langue qui, pour être compris nécessitent d'identifier les gens qui parlent, le lieu, le temps.



On appelle « situation de communication » la situation au cours de laquelle des gens parlent dans un lieu déterminé et à un moment donné. Les déictiques ne peuvent donc être compris que dans cette situation de communication précise.

☞ **Ex.** : « c'est pas parce que **tu feras** une maison individuelle qui **coûtera** disons... trois cent mille euros qu'elle sera plus belle que **cette** maison qui en **vaut** cent mille. »

→ « tu » et la terminaison verbale de la deuxième personne du singulier supposent que la personne qui parle sait à qui elle s'adresse ;

→ « vaut » au présent de l'indicatif et les verbes au futur simple (feras, coûteras) établissent une relation entre le moment où l'on parle et ce qu'on dit ;

→ « cette » suppose que l'un des participants fasse un geste pour montrer la maison.

f - Les interruptions de parole et les conversations croisées : ce sont des phénomènes très fréquents entre locuteurs français.

g - Les parasitages (bruits de fond) : la plupart des conversations se déroulent dans une atmosphère bruyante comme par exemple la rue, le restaurant et pour se comprendre il faut pouvoir se concentrer sur le discours de l'autre et mettre de côté les bruits alentours.

h - Le non verbal c'est-à-dire ce qui n'est pas parlé mais que l'on voit.

- Les gestes : ils ont une signification différente selon les cultures. Ils doivent être interprétés correctement pour une bonne compréhension et pour éviter les gestes déplacés.

☞ **Ex.** : La façon de regarder et la zone où on regarde peut varier d'une culture à l'autre : les Japonais regardent au niveau de la cravate ; les Anglo-Saxons fixent les yeux, les oreilles et le front ; les Arabes regardent droit dans les yeux.

- Les mimiques : certains signes peuvent remplacer ou orienter un discours.

☞ **Ex.** : Un froncement de sourcils, un sourire ironique, des yeux agrandis.

- La proxémie c'est-à-dire la distance entre les personnes, les contacts physiques entre les locuteurs jouent un rôle important dans la communication orale.

☞ **Ex.** : Les Français se tiennent plus près les uns des autres que les Allemands, mais ils se tiennent plus loin les uns des autres que les Italiens.

i - La fonction phatique est utilisée pour établir, maintenir ou stopper le contact entre deux ou plusieurs personnes qui parlent. Cette fonction est donc une manière pour celui qui a la parole de vérifier que la ou les personnes avec qui il parle l'écoute(nt) et que l'information passe bien. L'exemple le plus typique est le « allô » d'une conversation téléphonique qui permet à la personne de constater qu'on l'écoute vraiment. Ou encore dire à quelqu'un dans une conversation « tu comprends » ou « tu vois ce que je veux dire » sert à être sûr de l'attention qu'on prête à celui qui parle. Enfin, dire « patientez, s'il vous plaît » permet de maintenir le contact.

► LES VARIÉTÉS DE LA LANGUE ORALE

Il ne faut pas associer la langue orale à un niveau familier. On distingue quatre niveaux de langue :

- ▶ **Soutenu** : « l'adjudant, très attaché à la discipline, ne voulait pas que les soldats fussent ivres. »
- ▶ **Courant** : « l'adjudant, sévère, ne voulait pas que les soldats soient ivres. »
- ▶ **Familier** : « le juteux, plutôt réglo question discipline, voulait pas que les bidasses soyent saouls. »
- ▶ **Argotique** : « c'te vache de juteux, i voulait pas qu'les bidasses s'pètent la gueule. »

Toutes ces façons de s'exprimer signifient la même chose. Ce sont des paraphrases qui diffèrent selon le niveau de langue utilisé.

Le niveau soutenu est le niveau de langue qui emploie un vocabulaire riche, recherché voire rare. En général, ce niveau de langue n'est pas utilisé de façon spontanée, on le retrouve principalement à l'écrit ou pour des écrits oralisés comme dans les discours politiques. Les règles de grammaire sont appliquées, les constructions de phrases sont complexes et la concordance des temps est particulièrement respectée.

Le niveau courant a recours à un vocabulaire usuel, il n'y a pas de termes recherchés ou spécialisés. Les règles de la grammaire sont respectées mais c'est l'utilisation des temps simples qui est favorisée. C'est le niveau le plus couramment employé dans la vie quotidienne.

Le niveau familier utilise des termes familiers. Le registre familier est celui d'une parole vraiment spontanée ; il dépend par ailleurs de la connaissance de la langue de la personne qui parle. On constate un certain nombre de ruptures de constructions, des répétitions ou la suppression du « ne » dans la négation par exemple. Ce niveau de langue est surtout présent dans les milieux populaires où les personnes qui parlent se connaissent bien, sont de la même famille ou sont amies ou ennemies.

Le niveau argotique se réfère à un parler particulier d'un groupe social qui vise à mettre de côté tous ceux qui ne savent pas l'employer. Il a une dimension culturelle car il permet à des groupes sociaux de se reconnaître. Par exemple c'est le langage employé dans le rap qui utilise un lexique ou des constructions lexicales spécifiques et que seuls les amateurs peuvent comprendre.

Il est évident qu'on ne s'adresse pas de la même façon à un supérieur hiérarchique, à un ami, à une personne âgée ou à un enfant.

En plus de l'interlocuteur, la situation de communication détermine le choix du niveau de langue : entretien d'embauche, intervention dans une réunion, exposé face à un public, dispute avec un voisin (d'après Pierre Bourdieu, Fayard, 1982).

**EXERCICES D'APPLICATION****► EXERCICE 1 Enregistrement 1** 

Tu vas entendre cinq groupes de phrases. Dans chacun d'entre eux la même phrase est prononcée de trois façons différentes. Dis de quel type de phrase il s'agit. Aide-toi de l'intonation pour répondre à la question.

Mets une croix pour la bonne réponse.

GROUPE N°1			
	déclarative	exclamative	interrogative
Phrase A			
Phrase B			
Phrase C			
GROUPE N°2			
	déclarative	exclamative	interrogative
Phrase A			
Phrase B			
Phrase C			
GROUPE N°3			
	déclarative	exclamative	interrogative
Phrase A			
Phrase B			
Phrase C			
GROUPE N°4			
	déclarative	exclamative	interrogative
Phrase A			
Phrase B			
Phrase C			
GROUPE N°5			
	déclarative	exclamative	interrogative
Phrase A			
Phrase B			
Phrase C			

► EXERCICE 2 Enregistrement 2



Écoute le dialogue qui suit. Il a lieu dans un restaurant entre la serveuse, un client, et sa femme. Tu vas entendre l'expression « ça va » plusieurs fois. Dis à quel type de phrase elle correspond.

a : _____

b : _____

c : _____

d : _____

► EXERCICE 3 Enregistrement 3



Écoute l'annonce suivante. Indique dans les carrés une flèche montante (↗) lorsque la voix monte ou une flèche descendante (↘) lorsque la voix descend.

Mesdames et messieurs dans quelques minutes nous allons atterrir à l'aéroport Toussaint Lou-
verture à Port-au-Prince avant de quitter votre siège assurez-vous que vous n'avez rien
oublié nous espérons que vous avez effectué un agréable voyage.

► EXERCICE 4

 **Attention : à l'oral, la perception des sons est importante. Il faut se concentrer sur l'écoute pour bien différencier des mots qui sont parfois proches sur le plan phonétique.**

Voici plusieurs couples de mots (groupes de deux mots). Dans chaque couple, entoure le mot que tu entends.


Enregistrement 4 : Voyelles différentes

pile	pull
balle	boule
nid	nez
bol	bulle
Pot	pont
dé	deux
lit	loup
riz	rue
papa	pépé
rang	rein
pont	pain
ment	mont
épais	épée
paix	peu
peur	paire


Enregistrement 5 : Consonnes différentes

poule	boule
vieux	mieux
neuf	veuf
poire	boire
poison	poisson
dessert	désert
classe	glace
bijou	bisou
tout	tour
pure	pu
cours	coup
mais	mer
pour	poux

► EXERCICE 5

Lis cette transcription d'un énoncé oral puis identifies-en les caractéristiques :
tu dois trouver les déictiques et les mots du discours.

« donc, vous voyez la cuisine que je vous montre déjà elle est totalement séparée du salon disons euh euh
que c'est euh un style de cuisine à l'américaine qui vous le remarquerez est très moderne et typique de notre
époque »

► EXERCICE 6

Classe ces mots dans le tableau suivant en fonction du niveau de langue auquel ils appartiennent :
soutenu, courant, familier. Utilise ton dictionnaire pour cet exercice.

SOUTENU	COURANT	FAMILIER

► ÉVALUE-TOI

	OUI	NON
Je suis capable de reconnaître une intonation montante et une intonation descendante.		
Je suis capable de reconnaître une phrase déclarative à sa prononciation.		
Je suis capable de reconnaître une phrase interrogative à sa prononciation.		
Je suis capable de reconnaître une phrase exclamative à sa prononciation.		
Je suis capable de distinguer des voyelles différentes.		
Je suis capable d'entendre des consonnes différentes.		
Je suis capable de trouver les déictiques et les mots du discours dans un document sonore.		
Je suis capable de reconnaître le niveau de langue soutenu.		
Je suis capable de reconnaître le niveau de langue courant.		
Je suis capable de reconnaître le niveau de langue familier.		

 **À PROPOS DU DIAGNOSTIC**

Si tu as répondu oui à dix affirmations ou plus, passe à la page suivante sinon relis les apports théoriques et refais les exercices.

MÉMENTO

Comprendre est la reconnaissance du sens d'un discours. La compréhension orale est donc la capacité d'accéder au sens à partir de l'écoute d'un énoncé ou d'un document sonore et elle suppose la connaissance du système de prononciation, des règles linguistiques, des règles socioculturelles.

La compréhension orale met en jeu différentes stratégies permettant de favoriser l'écoute et la compréhension d'un grand nombre de messages, peu importe leur provenance, le débit et la voix de celui qui parle.

► DIFFÉRENTS TYPES D'ÉCOUTE

L'écoute est une pratique volontaire, une attitude, un désir ou un refus. On ne peut écouter que si on en a envie, il semble impossible que quelqu'un puisse nous y forcer. Il faut donc être désireux d'entendre quelque chose pour pouvoir l'écouter clairement.

Dans la vie réelle, on n'entend généralement les choses qu'une seule fois. Mais afin d'améliorer sa propre compréhension, on peut agir en suivant les différentes étapes dans l'écoute. On distingue quatre étapes dans la démarche de construction de la compréhension orale.

- L'écoute de veille : il s'agit de retrouver certains indices qui permettront ensuite de comprendre le sens du document écouté : la reconnaissance des voix, le nombre des locuteurs, les traits de l'oralité comme les accents d'instance, les pauses.
- L'écoute globale : l'auditeur, c'est-à-dire celui qui écoute, découvre le sens global du document qu'il écoute. Elle se rapproche, en compréhension écrite de la lecture globale qui est une lecture rapide et qui vise à prendre connaissance des éléments principaux d'un texte, sans aller dans le détail du sens.
- L'écoute sélective : l'auditeur recherche une information précise dans un message oral et il sait à peu près où elle se trouve. C'est une information ciblée. Elle se rapproche, en compréhension écrite, de la lecture sélective au cours de laquelle on parcourt le texte pour y découvrir des éléments d'information que l'on recherche.
- L'écoute détaillée : elle permet la compréhension de la totalité du texte et la reconstitution en détail d'une partie précisée du document écouté. En compréhension écrite, il s'agit de la compréhension de détail qui commence par une ou deux lectures silencieuses, paragraphe par paragraphe, suivie de la recherche dans le dictionnaire généralement des éléments inconnus du vocabulaire, des expressions ou des tournures de phrases peu habituelles.

Quel que soit le type d'écoute, il ne faut pas oublier qu'écouter est une démarche active.

► LES SUPPORTS DE LA COMPRÉHENSION ORALE

Pour comprendre un texte, il faut prendre en compte certains critères :

- la qualité du son
- la présence de bruit en arrière fond
- la durée du document
- le débit des locuteurs

On trouve plusieurs supports à l'oral :

- les documents sonores : interviews, émissions radio, contes, chansons
- les documents vidéo : extraits de film, documentaires, émissions télé, publicités

On distingue aussi plusieurs situations d'oral.

 **Attention : un même type de document peut se retrouver dans plusieurs situations en même temps.**

L'oral interactif ☞ Ex. : jeux télé et radio, interviews, discussions...	≠	L'oral non interactif ☞ Ex. : documentaires, films, monologues au théâtre...
L'oral en présentiel ☞ Ex. : discussions, émissions télé, interviews...	≠	L'oral non présentiel ☞ Ex. : conversations téléphoniques, visioconférences (c'est-à-dire les discussions entre deux ou plusieurs personnes par ordinateurs interposés grâce à une caméra appelée webcam et un micro)...
Documents courts ☞ Ex. : publicités...	≠	Documents longs ☞ Ex. : films, reportages...
Documents répétitifs ☞ Ex. : refrains des chansons, slogans, annonces (dans les trains, les gares, etc.), génériques d'émissions tv...	≠	Documents non répétitifs ☞ Ex. : Interviews, discussions, discours...



NOTONS :

Il existe ce qu'on appelle de l'écrit oralisé c'est-à-dire un document écrit lu oralement. Il comporte essentiellement les caractéristiques de l'écrit.
 Exemple : un discours lu par un homme politique. C'est de l'écrit lu par la suite.



ACTIVITÉS PRÉLIMINAIRES

▶ ACTIVITÉ 1

▶ **Objectif :**

Identifier les différents types de textes oraux.

▶ **Consigne :**

Écoute les différents supports audio 6 à 10. Dis à quel numéro correspond chaque type de document puis coche la situation d'oral qui correspond. Justifie ta réponse.

Enregistrements 6, 7, 8, 9, 10



TYPES DE DOCUMENT	NUMÉRO DU DOCUMENT	INTERACTIF	NON INTERACTIF	PRÉSENTIEL	NON PRÉSENTIEL	RÉPÉTITIF	NON RÉPÉTITIF
Extrait de chanson							
Comptine							
Extrait d'interview							
Reportage							
Conversation téléphonique							

 Comment as-tu choisi la réponse ? Discutes-en avec ton tuteur.

▶ ACTIVITÉ 2

▶ Objectif :

Utilisation d'images pour l'aide à la compréhension.

a. Écoute de veille **Enregistrement 11** 

Écoute les textes énoncés et dis, selon les indices que tu entends, de quelle image il s'agit.

A



B



C



b. Écoute globale **Enregistrement 12** 

À travers ces petites descriptions enregistrées, tu vas découvrir le sens global des images que tu vois. Dis à quelle image correspond chaque description.



1



2



3



4

c. Écoute sélective **Enregistrement 13**

Certaines émotions sont universelles.

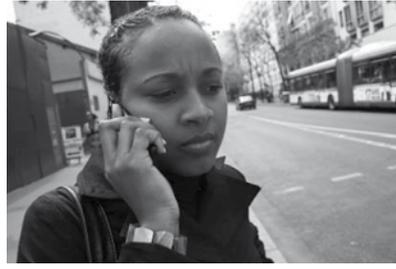
Écoute les textes suivants et dis à quelle émotion correspond ce que tu entends. Mets également le numéro de la photo.



1



2



3

d. Écoute détaillée **Enregistrement 14**

Écoute la discussion suivante et dis quels vêtements choisit Mirlène. Mets la lettre correspondant.



A



B



C



D

Mirlène a choisi le vêtement

▶ ACTIVITÉ 3 Enregistrement 15



▶ **Objectif :**

Utilisation de textes courts pour l'aide à la compréhension.

▶ **Consignes :**

Écoute les informations et complète le tableau.

	1.	2.	3.
Qui est concerné ?			
Quand cela se passe-t-il ?			
Où cela se passe-t-il ?			
Que se passe-t-il ?			
Pourquoi ?			

▶ APPROFONDISSEMENT SUR LES ACTIVITÉS PRÉLIMINAIRES Enregistrement 16



△ Comme tu le sais, le français est une langue internationale, présente sur les cinq continents. La façon dont on le parle peut différer d'un pays à un autre : l'essentiel demeure qu'entre francophones de pays différents, on puisse se comprendre. La personne qui s'exprime ici ne parle pas forcément le français comme on le parle en Haïti : sans doute seras-tu surpris(e) ; néanmoins, tu dois être en mesure de faire les exercices qui suivent.

1^{ère} écoute

▶ **Objectif :**

Se familiariser avec le document sonore.

▶ **Consigne :**

Écoute une première fois attentivement le document, puis passe aux écoutes suivantes, qui sont accompagnées de questions.

2^{ème} écoute : test de compréhension orale du document sonore

► **Objectif :**

Constater le niveau de langue et comprendre globalement le document.

► **Consignes :**

Réponds aux questions.

a. Combien de voix différentes entends-tu dans ce document sonore ?

b. Qui sont les personnes qui parlent ? Homme ou femme ?

c. De quel type de document s'agit-il ?

- interview
- discours politique
- conférence
- poème

d. Y-a-t-il des émotions particulières ? Justifie ta réponse.

e. Quelles sont les caractéristiques paraverbales de ce document ? Décris-les.

- fond sonore -----
- débit -----
- articulation -----
- pauses -----
- niveau de langue -----

 Partage tes réponses avec ton tuteur, en particulier tes remarques sur l'articulation.

3^{ème} écoute : écoute plus détaillée

► **Consigne :**

Repère les mots inconnus. Cherche le sens dans le dictionnaire des mots que tu ne connais pas. Au besoin, tu peux en discuter avec ton tuteur.

4^{ème} écoute : écoute fragmentée

► **Objectif :**

Une écoute attentive afin de distinguer correctement les mots ayant des ressemblances sonores.

► **Consigne :**

Barre les intrus (les mots ou expressions qui ne sont pas prononcés dans le texte) de la première partie du document sonore jusqu'à « je me bats ».

fonction	Tania	Auguste	agriculture
pisciculture	secteur	particulièrement	production
contacts	célibataire	maire	présidente
effectivement	concessions	possessions	exploitante
syndicale	structural	confessions	profession

5^{ème} écoute : comprendre le document sonore

a.

► **Objectif :**

Vérifier la compréhension du document.

► **Consigne :**

Réécoute attentivement le document et, pour chaque phrase, coche la bonne réponse : vrai ou faux

	VRAI	FAUX
Tania Agustine est un jeune agriculteur.		
En agriculture il n'y a pas vraiment de concessions à faire.		
La vie de femme et la vie syndicale ne se concilient pas facilement.		
La journée de Tania Augustine débute vers 9h du matin.		
Tania Augustine plante des cactus.		
Sa production est stable ces derniers temps.		
Toutes les plantes demandent les mêmes attentions.		
Dans l'après-midi, Tania Augustine retourne au travail de sa production.		

b.

► **Objectif :**

Rendre compte de sa connaissance des formes correctes du français dans un texte oral en trouvant les erreurs commises typiques de l'oral.

► **Consignes :**

Quels sont, selon toi, les énoncés grammaticalement corrects dans les propositions suivantes ? Souligne-les. Plusieurs réponses sont parfois possibles.

- par rapport à la production que je fais / par rapport à ma production / par rapport à la production mise en place
- les contacts par rapport à ce que je fais / les contacts que je rencontre au travers de ce que je fais / les contacts que je me fais grâce à ma profession
- il y a beaucoup d'aléas qu'il faut faire le bon choix / il faut faire le bon choix car il y a beaucoup d'aléas / les nombreux aléas rencontrés obligent à faire le bon choix / il y a beaucoup d'aléas ce qu'il faut faire le bon choix
- à chaque jour suffit sa peine / chaque jour suit sa peine
- c'est selon le secteur auquel je dois aller / ça dépend du secteur que je dois aller / ça dépend de là où je dois aller / tout dépend du secteur où je dois me rendre

6^{ème} écoute : écoute fine et sélective **Enregistrement 17**



Tu vas écouter une partie de l'enregistrement dans laquelle certains mots ont été volontairement supprimés. Il s'agit d'un texte à trous permettant de vérifier ta compréhension détaillée du document.

a.

► **Objectif :**

Repérer des mots d'un même champ thématique (un champ thématique est un ensemble de mots ou de groupes de mots qui traitent du même sujet, qui ont le même thème).

► **Consigne :**

Tu vas ré-écouter une partie de l'enregistrement précédent mais certains mots ont été supprimés. Essaie de retrouver les mots dont il s'agit ou fais d'autres propositions pour compléter l'enregistrement.

NB : « XXX » dans la transcription remplace un mot incompréhensible

Alors une journée euh de Tania Augustine c'est à dire que _____ jour : euh suit sa peine comme on dirait puisque bon _____ euh : il y a plus ou moins euh ses aléas bon alors une _____ euh pour une femme agricultrice bon c'est le réveil euh euh le matin ça dépend des jours si je vais livrer donc un _____ vers les deux heures à trois heures du _____ ça dépend euh des du secteur que je dois aller euh alors livraisons jusqu'à neuf dix heures donc euh ensuite euh le _____ sur l'exploitation donc euh on va dire euh il faut arroser il faut euh comment dire ça euh il faut faire un apport d'engrais il faut planter parce que dans ma production ce que je fais euh il faut que je plante tous les jours, c'est...

Qui est ? Votre production ?

Ah ma production c'est la production de cactus donc si je veux euh euh comment dire ça, pérenniser euh mon entreprise il faut faudrait que je plante tous les jours ou au moins euh _____ dans par par semaine pour disons quatre jours par _____ pour pouvoir euh garder euh une production un stock stable bon ce qui _____ n'est pas le cas dans la mesure où euh avec euh la vie : syndicale et tout ça le _____ de trouver mes repères (rires) donc je pense que ça s'ra ça s'ra XXX changé. Mais une journée alors après l'arrosage on va dire euh donc j'ai _____ les une heure puisque bon pour l'arrosage euh ça demande euh énormément, la surveillance parce que toutes les plantes n'ont pas le même besoin d'eau et puis l'_____ - _____ bon ça dépend soit je vais en réunion pour le syndicat donc pour les jeunes agriculteurs ou sinon ben je vaque toujours à mes occupations dans la mesure où je vais recommencer à planter à sarcler et voilà donc une journée ça va _____ on va dire grosso modo de deux heures euh et on _____ vers les dix neuf heures à peu près.

Tu peux partager tes propositions avec ton tuteur.

b. Que constates-tu ? À quoi se rapportent ces mots ?

► ÉVALUE-TOI !

	OUI	NON
Je suis capable d'identifier les situations d'oral.		
Je suis capable de trouver le nombre de personnes qui parlent.		
Je suis capable d'utiliser ce que j'entends pour reconnaître ce que je vois.		
Je suis capable de comprendre un document sonore très court.		
Je suis capable de constater le niveau de langue d'un document.		
Je suis capable de retrouver des caractéristiques paraverbales dans un document.		
Je suis capable de distinguer correctement des mots ayant des ressemblances sonores.		
Je suis capable de comprendre dans sa globalité un document sonore.		
Je suis capable de reconnaître des erreurs de grammaire typiques de l'oral.		
Je suis capable de restituer des mots après les avoir entendus.		

 **À PROPOS DU DIAGNOSTIC**

Si tu as répondu oui à dix affirmations ou plus, passe à la page suivante sinon relis les apports théoriques et refais les exercices.



ACTIVITÉS GÉNÉRALES

▶ ACTIVITÉ 1 : ÉCOUTE DE VEILLE Enregistrement 18

**Trois écoutes sont conseillées :**

- 1^{ère} : pour prendre connaissance du texte ;
 2^{ème} : pour répondre aux deux premières questions ;
 3^{ème} : pour répondre à la troisième question.

▶ Objectif :

Repérer et analyser les caractéristiques de la langue orale : intonation, accent, rythme, rupture, articulation, mélodie.

a. Combien de personnes parlent ?

b. De quel genre de texte s'agit-il ? Justifie ta réponse.

.....

c. Peux-tu distinguer des éléments relevant de la fonction phatique¹ dans le texte ? Si oui, lesquels ?

.....

d. À ton avis quelles informations dans le texte pourraient être utilisées par un conteur pour illustrer l'histoire par les gestes ?

.....



Si tu le souhaites, tu peux t'entraîner à dire le conte avec ton tuteur.

▶ ACTIVITÉ 2 : ÉCOUTE GLOBALE **Enregistrement 19** 

▶ **Objectif :**

Découvrir le sens global du document, prendre connaissance des éléments principaux sans aller dans le détail du sens.

Quatre écoutes sont conseillées :

1^{ère} : pour prendre connaissance du texte et répondre à la question a

2^{ème} : pour répondre aux questions b et c

3^{ème} : pour répondre à la question d et e

4^{ème} : pour répondre à la question f

a. Quelle est la principale composante paraverbale de ce document ?

b. Combien y a-t-il de personnes qui parlent ? Justifie ta réponse.

- deux
- trois
- quatre

c. De quelle situation d'oral s'agit-il (deux réponses sont possibles) ? Justifie ta réponse.

- oral interactif
- oral non interactif
- oral en présentiel
- oral non présentiel

d. Peut-on distinguer un ou des niveau(x) de langue dans le reportage selon les personnes qui parlent ?
 Lequel ou lesquels ?

e. Il y a de l'écrit oralisé dans le reportage, à quel moment intervient-il ?

f. À ton avis, l'image aide-t-elle à la compréhension de ce document ?

▶ ACTIVITÉ 3 : ÉCOUTE SÉLECTIVE Enregistrement 20



▶ Objectif :

Chercher des éléments d'information précis en écoutant attentivement le texte. Attention, il faut pouvoir utiliser les particularités des écoutes de veille et globale.

Cinq écoutes sont conseillées.

- 1^{ère} : pour prendre connaissance du texte et répondre à la question a
- 2^{ème} : pour répondre à la question b
- 3^{ème} : pour répondre à la question c
- 4^{ème} : pour répondre à la question d
- 5^{ème} : pour répondre à la question e

a. Quelle est la principale composante paraverbale de ce document ?

b. De quel type de situation d'oral s'agit-il ? Justifie ta réponse.

c. Combien y a-t-il de personnes qui parlent ? Justifie ta réponse.

d. Qui détaille l'aide apportée à Haïti ?

e. S'agit-il d'une explication argumentée ou la personne énonce-t-elle juste des faits ? Justifie ta réponse.

f. Peux-tu expliquer ce que tu as compris concernant l'aide apportée en quelques lignes ?

► **ACTIVITÉ 4 : ÉCOUTE DÉTAILLÉE** **Enregistrement 21** 

► **Objectif :**
 comprendre la totalité du document.

Huit écoutes sont conseillées :

- 1^{ère} écoute : pour prendre connaissance du document
- 2^{ème} écoute : pour répondre aux questions 1 et 2
- 3^{ème} écoute : pour répondre à la question 3
- 4^{ème} écoute : pour répondre à la question 4
- 5^{ème} écoute : pour répondre à la question 5
- 6^{ème} écoute : pour répondre à la question 6
- 7^{ème} écoute : pour répondre à la question 7
- 8^{ème} écoute : pour répondre à la question 8

a. Combien de personnes parlent ?

b. De quel type de situation d'oral s'agit-il ? Justifie ta réponse.

c. À qui s'adresse ce document ?

d. De quoi parle le document ?

e. Quelle est l'idée générée par les médias internationaux ?

f. Où peut-on loger en Haïti ?

g. Où peut-on se promener en Haïti ?

h. Avec quoi et pourquoi venir en Haïti ?

▶ ACTIVITÉ FINALE **Enregistrement 22**



▶ **Objectif :**

Mettre en évidence les acquis de toutes les écoutes préalablement vues afin de comprendre un texte de façon approfondie.

Dix écoutes sont conseillées :

1^{ère} écoute : pour prendre connaissance de l'enregistrement

2^{ème} écoute : pour repérer les mots inconnus

3^{ème} écoute : pour répondre aux questions a, b et c

4^{ème} écoute : pour répondre à la question d et e

5^{ème} écoute : pour répondre aux questions f

6^{ème} écoute : pour répondre aux questions g

7^{ème} écoute : pour répondre à la question h

8^{ème} écoute : pour répondre aux questions i et j



Avant de commencer, repère dans le texte les mots que tu ne connais pas. Pour cela écoute l'enregistrement une seconde fois. Cherche-les dans le dictionnaire.

a. À qui l'homme qui parle s'adresse-t-il ?

b. De quel genre de document s'agit-il ? Justifie ta réponse.

Une lettre lue

Une interview

Un article de journal

c. Quel est le niveau de langue utilisé ?

Familier

Soutenu

Courant

d. Cette façon de parler est-elle habituelle de nos jours ? Justifie ta réponse.

e. De quoi parle le texte ? Écris les mots qui t'ont permis de donner cette réponse.

f. Quelle phrase est répétée à plusieurs reprises ?

g. L'homme qui parle te semble-t-il agréable et aimable ? Indique les mots qui t'ont permis de répondre à la question.

h. La personne qui parle avoue quelque chose. De quoi s'agit-il ?

i. Quel conseil donne la personne qui parle ?

j. En résumé, quelle impression dégage ce texte ?

► ÉVALUE-TOI

	OUI	NON
Je suis capable de repérer les caractéristiques de la langue orale comme l'intonation, l'accent, la mélodie d'un document sonore.		
Je suis capable de reconnaître le genre d'un document sonore.		
Je suis capable de retrouver la fonction phatique dans un document sonore.		
Je suis capable de prendre connaissance des éléments principaux d'un document sonore sans aller dans le détail.		
Je suis capable de faire la différence entre écrit oralisé et oral spontané.		
Je suis capable de m'aider d'une image pour comprendre un document sonore.		
Je suis capable de chercher des éléments d'information précis en écoutant attentivement un document sonore.		
Je suis capable de comprendre en totalité un document sonore.		

➔ À PROPOS DU DIAGNOSTIC

Si tu as répondu oui à huit affirmations ou plus, passe à la page suivante, sinon relis les apports théoriques et refais les exercices.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

Tout le monde ne parle pas de la même façon. Dans tous les espaces dits francophones, la langue française a des spécificités : accents différents, tournures de phrases différentes, personnalisation de la grammaire. On peut se comprendre même si on fait des erreurs. Comme on le dit dans le memento, la grammaire de l'oral est spécifique.

Les activités qui suivent te présentent le français sous diverses formes francophones.

▶ ACTIVITÉ 1 Enregistrement 23 

1. Ces deux femmes discutent. Où cela se passe-t-il ? Quelle est selon toi l'origine de ces deux femmes ? Justifie ta réponse.

2. Que peux-tu dire sur le niveau de langue des deux femmes ?

▶ ACTIVITÉ 2 Enregistrement 24 

1. Ces deux hommes discutent. Où cela se passe-t-il ? Quelle est selon toi l'origine de ces deux hommes ? Justifie ta réponse.

2. Que peux-tu dire sur le niveau de langue des deux hommes ?

▶ ACTIVITÉ 3 Enregistrement 25 

1. Ces trois personnes discutent. Selon toi, sont-elles de la même origine ? Justifie ta réponse.

2. Que peux-tu dire sur le niveau de langue de ces personnes ?

► ÉVALUE-TOI

	OUI	NON
Je suis capable de reconnaître plusieurs sortes de français.		
Je suis capable de reconnaître plusieurs accents.		
Je suis capable de reconnaître des tournures de phrases différentes.		
Je suis capable d'identifier une grammaire dite, personnalisée.		
Je suis capable de comprendre que deux niveaux de langues dans une même conversation n'empêchent pas la compréhension.		
Je suis capable de comprendre que le français à l'oral peut varier d'une personne à l'autre.		



À PROPOS DU DIAGNOSTIC

Si tu as répondu oui à cinq affirmations ou plus, passe à la page suivante, sinon relis les apports théoriques et refais les exercices.

BILAN

À la suite de ce module, tu peux préparer ton propre bilan personnel. Pour t'aider à le faire, nous te proposons quelques critères qui te permettront de découvrir ton degré d'acquisition.

CRITÈRES		DEGRÉ DE DÉVELOPPEMENT		
		TOTALEMENT DÉVELOPPÉE	PARTIELLEMENT DÉVELOPPÉE	PAS DU TOUT DÉVELOPPÉE
1.	Capacité à reconnaître les composantes de la situation de communication.			
2.	Capacité à mettre en place différentes composantes pour une meilleure communication.			
3.	Capacité à se servir des composantes linguistiques, discursives, référentielles et socioculturelles pour mettre en place une réelle compétence de communication.			
4.	Capacité à reconnaître les traits propres à l'oral.			
5.	Capacité à reconnaître la prosodie pour aider à la compréhension.			
6.	Capacité à reconnaître que certaines fautes à l'écrit n'en sont pas à l'oral, comme par exemple les contractions de l'oral.			
7.	Capacité à reconnaître les interjections et les mots du discours.			
	Capacité à retrouver les déictiques dans un document sonore.			
7.	Capacité à comprendre l'intérêt du non-verbal.			
8.	Capacité à comprendre l'utilité de la fonction phatique.			
9.	Capacité à distinguer les niveaux de langue.			
10.	Capacité à mettre en place des stratégies permettant de favoriser l'écoute et la compréhension d'un grand nombre de messages.			
11.	Capacité à améliorer sa compréhension grâce aux quatre étapes dans l'écoute.			
12.	Capacité à prendre en compte la qualité du son et la présence de bruits en arrière-fond, la durée du document, le débit du locuteur, pour comprendre un texte.			
13.	Capacité à reconnaître les différents supports existants à l'oral.			
14.	Capacité à reconnaître les situations d'oral.			
15.	Capacité à faire la distinction entre l'écrit oralisé et l'oral spontané.			

**À PROPOS DU BILAN**

Si tu as développé totalement toutes ces capacités, tu peux passer à un autre module.
Dans le cas contraire, planifie une rencontre avec ton tuteur ou ta tutrice pour un renforcement.

AUTO TEST 1 (PAGE 5)

Réponds par vrai ou faux.

	VRAI	FAUX
a. La compétence de communication orale nécessite uniquement la connaissance de règles syntaxiques, lexicales et sémantiques (qui se rapportent au sens).		x
b. L'écoute est une démarche active.	x	
c. La culture de celui qui écoute est une aide pour lui.	x	
d. Il y a une hiérarchie qualitative entre l'oral et l'écrit : l'écrit est supérieur à l'oral.		x
e. On peut utiliser la façon dont on comprend l'écrit c'est-à-dire mettre en place les stratégies de compréhension écrite pour comprendre l'oral.	x	
f. À l'oral, seuls les mots ont une importance.		x
g. En compréhension orale on s'intéresse à la parole mais aussi à ce qui entoure la parole (gestes, mimiques, non-dits...).	x	
h. La langue orale appartient toujours au niveau de langue familier.		x
i. Quel que soit l'interlocuteur, on utilise toujours la même façon de parler.		x
j. Compréhension orale et expression orale sont intimement liées.	x	

AUTO TEST 2 (PAGE 5)

- a. Document écrit : respect de la phrase grammaticalement correcte.
- b. Document sonore : présence d'hésitations.
- c. Document écrit : respect de la phrase grammaticalement correcte.
- d. Document sonore : syntaxe incorrecte pour l'écrit, présence d'hésitations
- e. Document écrit : respect de la phrase grammaticalement correcte.

LE DISCOURS ORAL : EXERCICES D'APPLICATION

EXERCICE 1 (PAGE 12) Enregistrement 1



GROUPE N°1			
	déclarative	exclamative	interrogative
Phrase A	X		
Phrase B			X
Phrase C		X	
GROUPE N°2			
	déclarative	exclamative	interrogative
Phrase A			X
Phrase B	X		
Phrase C		X	
GROUPE N°3			
	déclarative	exclamative	interrogative
Phrase A		X	
Phrase B	X		
Phrase C			X
GROUPE N°4			
	déclarative	exclamative	interrogative
Phrase A		X	
Phrase B			X
Phrase C	X		
GROUPE N°5			
	déclarative	exclamative	interrogative
Phrase A			X
Phrase B	X		
Phrase C		X	

► EXERCICE 2 (PAGE 13) Enregistrement 2



- a. Il s'agit d'une phrase interrogative.
- b. Il s'agit d'une phrase déclarative.
- c. Il s'agit d'une phrase déclarative.
- d. Il s'agit d'une phrase exclamative.

► EXERCICE 3 (PAGE 13) Enregistrement 3



Mesdames et messieurs ↗ dans quelques minutes nous allons atterrir à l'aéroport Toussaint Louverture à Port-au-Prince ↘ avant de quitter votre siège ↗ assurez-vous que vous n'avez rien oublié ↘ nous espérons que vous avez effectué un agréable voyage ↘

► EXERCICE 4 (PAGE 14) Enregistrement 4



Voyelles différentes

pile	(pull)
balle	(boule)
(nid)	nez
bol	(bulle)
Pot	(pont)
(dé)	deux
(lit)	loup
(riz)	rue
papa	(pépé)
(rang)	rein
pont	(pain)
ment	(mont)
épais	(épée)
(paix)	peu
peur	(paire)

Consonnes différentes **Enregistrement 5**

poule	boule
vieux	mieux
neuf	veuf
poire	boire
poison	poisson
dessert	désert
classe	glace
bijou	bisou
tout	tour
pure	pu
cours	coup
mais	mer
pour	poux

► EXERCICE 5 (PAGE 15)

Déictiques : 2^{ème} personne du pluriel (« vous »), verbe en « ez » et « disons », le présent de l'indicatif, (présent de l'énonciation), le futur simple : ils établissent une relation entre le moment de l'énonciation et ce que l'on dit. Ces éléments ne prennent sens qu'au moment de l'énonciation.

Mots du discours : « donc », « déjà », « euh », « vous remarquerez ». Ils vérifient que le canal de communication est libre c'est-à-dire qu'ils demandent l'attention de celui à qui l'on parle et permettent de vérifier qu'on a son attention.

► EXERCICE 6 (PAGE 15)

SOUTENU	COURANT	FAMILIER
Dispendieux, impécunieux, spolier, abhorrer, ostraciser, apathique	Voler, pauvre, haïr, chance, détester, saler, cher, fortune, rejeter, veine, priver	Dépouiller, faux jeton, crasse, saleté, chouraver, fauché, cossard, fourbe

ACTIVITÉS PRÉLIMINAIRES

► ACTIVITÉ 1 (PAGE 19) Enregistrements 6, 7, 8, 9, 10



TYPE DE DOCUMENT	NUMÉRO	INTERACTIF	NON INTERACTIF	PRÉSENTIEL	NON PRÉSENTIEL	RÉPÉTITIF	NON RÉPÉTITIF
Extrait de chanson	2		X		X		X
Comptine	4		X		X	X	
Extrait d'interview	3	X		X			X
Reportage	1		X		X		X
Conversation téléphonique	5	X			X		X

► ACTIVITÉ 2 (PAGE 20)

a. Écoute de veille Enregistrement 11



- 1-C
- 2-A
- 3-B

b. Écoute globale Enregistrement 12



- A-2
- B-1
- C-3
- D-4

c. Écoute sélective Enregistrement 13 

A-3 : il s'agit de la contrariété.

B-1 : il s'agit de la joie.

C-2 : il s'agit de la tristesse et de la résignation.

d. Écoute détaillée Enregistrement 14 

Myrlène choisit le vêtement B : « un jean (...) avec un tee-shirt à manches ».

▶ ACTIVITÉ 3 (PAGE 22) Enregistrement 15 

	1.	2.	3.
Qui est concerné ?	Les salariés de l'entreprise G.	Les pompiers de Martinique et les enfants haïtiens.	Une jeune Haïtienne et sa sœur.
Quand cela se passe-t-il ?	En cette matinée de jeudi.	Au mois de décembre 2010.	Le 6 avril 2009.
Où cela se passe-t-il ?	En Haïti.	À Port-au-Prince.	Dans leur appartement aux Etats-Unis.
Que se passe-t-il ?	Les salariés de l'entreprise sont en grève générale.	Les pompiers sont allés récupérer des enfants Haïtiens et les ont accompagnés jusqu'aux avions à destination de Paris.	Les deux sœurs sont assassinées par leur frère adoptif.
Pourquoi ? Pour quelles raisons ?	En signe de protestation contre les bas salaires.	Pour assurer leur sécurité et le confort sanitaire.	Ce drame reste inexpliqué.

▶ APPROFONDISSEMENT SUR LES ACTIVITÉS PRÉLIMINAIRES (PAGE 22) Enregistrement 16 
2^{ème} écoute

a- On entend deux voix dans ce document.

b. Ce sont deux femmes qui parlent.

c. Il s'agit d'une interview à caractère professionnel.

d. Il n'y a pas d'émotions particulières excepté le fait que l'interviewée semble passionnée par ce qu'elle dit et qu'elle parle avec une certaine joie de vivre.

e. Le fond sonore est inexistant. Le débit est régulier, normal, ni trop lent ni trop rapide même si l'agricultrice a plusieurs hésitations et cherche parfois ses mots. Il n'y a pas de pause remarquable dans cet échange. Le niveau de langue est un niveau courant.

4^{ème} écoute : écoute fragmentée

fonction	Tania	Auguste	agriculture
pisciculture	secteur	particulièrement	production
contacts	célibataire	maire	présidente
effectivement	concessions	possessions	exploitante
syndicale	structural	confessions	profession

5^{ème} écoute : comprendre le document sonore.

a.

	VRAI	FAUX
Tania Augustine est un jeune agriculteur.		X
En agriculture il n'y a pas vraiment de concessions à faire.		X
La vie de femme et la vie syndicale ne se concilient pas facilement.	X	
La journée de Tania Augustine débute vers 9h du matin.		X
Tania Augustine plante des cactus.	X	
Sa production est stable ces derniers temps.		X
Toutes les plantes demandent les mêmes attentions.		X
Dans l'après-midi, Tania Augustine retourne au travail de sa production.	X	

b.

- par rapport à la production que je fais / par rapport à ma production / par rapport à la production mise en place
- les contacts par rapport à ce que je fais / les contacts que je rencontre au travers de ce que je fais / les contacts que je me fais grâce à ma profession
- il y a beaucoup d'aléas qu'il faut faire le bon choix / il faut faire le bon choix car il y a beaucoup d'aléas / les nombreux aléas rencontrés obligent à faire le bon choix / il y a beaucoup d'aléas ce qu'il faut faire le bon choix
- à chaque jour suffit sa peine / chaque jour suit sa peine
- c'est selon le secteur auquel je dois aller / ça dépend du secteur que je dois aller / ça dépend de là où je dois aller / tout dépend du secteur où je dois me rendre

6^{ème} écoute : écoute fine et sélective Enregistrement 17

Il s'agit de mots se rapportant à la journée et à son déroulement.

- Alors une journée euh de Tania Augustine c'est à dire que chaque jour: euh suit sa peine comme on dirait puisque bon chaque jour euh: il y a plus ou moins euh ses: aléas bon alors une journée normale euh pour une femme agricultrice bon c'est le réveil euh euh le matin ça dépend des jours si je vais livrer donc un réveil vers les deux heures à trois heures du matin ça dépend euh des du secteur que je dois aller euh alors livraisons jusqu'à neuf dix heures donc euh ensuite euh le retour sur l'exploitation donc euh on va dire euh il faut arroser il faut euh comment dire ça euh il faut faire un apport d'engrais il faut planter parce que dans ma production ce que je fais euh il faut que je plante tous les jours, c'est

- Qui est? Votre production?

- Ah ma production c'est la production de cactus donc si je veux euh euh comment dire ça, pérenniser euh mon entreprise il faut faudrait que je plante tous les jours ou au moins euh quatre fois dans par par semaine pour disons quatre jours par semaine pour pouvoir euh garder euh une production un stock stable bon ce qui aujourd'hui n'est pas le cas dans la mesure où euh avec euh la vie: syndicale et tout ça le temps de trouver mes repères (rires) donc je pense que ça s'ra ça s'ra XXX changé. Mais une journée alors après l'arrosage on va dire euh donc j'a j'arrête vers les une heure puisque bon pour l'arrosage euh ça demande euh énormément, la surveillance parce que toutes les plantes n'ont pas le même besoin d'eau et puis l'après-midi bon ça dépend soit je vais en réunion pour le syndicat donc pour les jeunes agriculteurs ou sinon ben je vaque toujours à mes occupations dans la mesure où je vais recommencer à planter à sarcler et voilà donc une journée ça va commencer on va dire grosso modo de deux heures euh et on fini vers les dix neuf heures à peu près.»



D'autres réponses étaient possibles : des mots de la même famille ou des synonymes. Tu peux en discuter avec ton tuteur.

ACTIVITÉS GÉNÉRALES

▶ ACTIVITÉ 1 (PAGE 29) Enregistrement 18



- Une seule personne parle.
- Il s'agit d'un conte car c'est un récit court, qui comporte des personnages imaginaires.
- On peut distinguer des éléments correspondants à la fonction phatique : « comme tu peux l'imaginer », « écoute bien ». Ce sont des expressions destinées à garder le contact avec la personne qui écoute.
- « Sa démarche ondulante et son grand panier tressé en équilibre sur sa tête lui donnaient une allure de princesse » ; « Il ne mangeait plus et passait ses journées à soupirer de désespoir » ; « un homme qui aurait de bonnes manières » ; « sa jalousie se transforma en colère et sa colère en haine » ; « il s'adressa ainsi à la lune » ; « Yondeline et Kantave dansèrent » ; « dans un coup de tonnerre Yondeline accouchait d'un beau garçon ».

▶ ACTIVITÉ 2 (PAGE 30) **Enregistrement 19**

- a. La caractéristique paraverbale principale de ce document est l'image : il s'agit de la bande son d'un reportage télévisé.
- b. Il s'agit d'un oral non interactif et non présentiel. En effet, des personnes parlent chacune à leur tour, elles ne sont donc pas en présence l'une de l'autre. De plus, la journaliste s'exprime en voix off.
- c. Trois personnes parlent : un homme nommé Bertol, une femme de l'administration, et la journaliste en voix off.
- d. Le niveau de langue dans ce reportage est un niveau courant pour tout le monde, même si on distingue des variations de styles chez les participants.
- e. L'écrit oralisé intervient lorsque la journaliste s'exprime. On constate en effet qu'elle lit ce qu'elle a écrit.
- f. On peut supposer que les images du téléreportage apportent des éléments complémentaires au discours mais ici ils ne sont pas indispensables à sa compréhension : les locuteurs ne font pas référence à des éléments visuels de leur environnement.

▶ ACTIVITÉ 3 (PAGE 31) **Enregistrement 20**

- a. La caractéristique paraverbale principale de ce document est l'image : il s'agit d'un document diffusé sur Télé Martinique.
- b. Il s'agit d'un oral interactif en présentiel car il y a un interviewer et un interviewé.
- c. Il y a deux personnes qui parlent : un homme qui répond à des questions et une femme qui pose les questions.
- d. C'est l'homme qui détaille l'aide apportée à Haïti.
- e. Il s'agit d'une explication argumentée car l'homme donne les raisons d'apporter de l'aide à Haïti.
- f. Il s'agit pour les Martiniquais et les Guadeloupéens d'aider à reconstruire et à déblayer la ville détruite par le séisme, de tisser des réseaux, d'investir à long terme.

▶ ACTIVITÉ 4 (PAGE 32) **Enregistrement 21**

- a. Il y a une personne qui parle.
- b. Il s'agit de l'oral non interactif, non présentiel, car la personne ne s'adresse à personne en particulier.
- c. Ce texte est destiné aux touristes potentiels en visite en Haïti.
- d. Le texte parle des côtés positifs de Haïti en termes de tourisme.
- e. La télévision internationale diffuse des images de confusion et de tristesse en Haïti.
- f. En Haïti, on peut loger au Cabaius, un hôtel trois étoiles avec une piscine à débordement.

- g. On peut se promener au Quartier Latin de Pétionville.
- h. On doit venir en Haïti avec son passeport et sa bonne humeur car c'est un pays qui ne laisse pas indifférent.

ACTIVITÉ FINALE (PAGE 34) Enregistrement 22



- a. Cet enregistrement semble s'adresser à une femme.
- b. Il s'agit d'une lettre lue.
- c. Il s'agit d'un niveau de langue courant car on utilise ces termes fréquemment.
- d. Non, il semble que cette lettre date d'une époque plus ancienne car les expressions et les tournures de phrases sont assez lointaines de celles de notre époque.
- e. Ce texte parle d'une rupture amoureuse : « fini », « je te sacrifie », « je te quitte ».
- f. La phrase répétée à plusieurs reprises est : « ce n'est pas ma faute ».
- g. Cette personne ne semble pas très agréable ni aimable car elle dit des choses qui peuvent heurter la sensibilité de la personne à qui elle s'adresse : « je m'ennuie aujourd'hui », « quatre mortels mois », « ton impitoyable tendresse m'y forçait », « la [nature] donnait aux femmes l'obstination », « je te quitte sans regrets ».
- h. L'homme avoue avoir trompé cette femme : « il suit de là que depuis quelques temps je t'ai trompé », « une femme que j'aime éperdument exige que je te sacrifie ».
- i. L'homme conseille à la femme de choisir un autre amant.
- j. Ce texte montre bien le cynisme de l'homme qui quitte une femme en prétextant que c'est de sa faute à elle et de celle du monde.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

▶ ACTIVITÉ 1 (PAGE 37) Enregistrement 23



- a. Ces deux femmes ne sont pas de la même origine. On entend deux accents largement différents, un accent que l'on peut qualifier d'antillais et un accent plus métropolitain c'est-à-dire qui vient de la métropole (la France).
- b. C'est un niveau de langue courant, néanmoins la femme antillaise a un niveau de langue qui s'apparente parfois au niveau familier : par exemple, elle ne prononce pas la fin de certains mots (vent' pour ventre).

► **ACTIVITÉ 2 (PAGE 37) Enregistrement 24** 

- a. Ces deux hommes ne sont pas de la même origine. On entend deux accents et deux façons de parler différents. Il y a une sorte de mélodie lente chez l'un, comme chez les Haïtiens, et chez l'autre un débit plus rapide comme chez les Français.
- b. Le niveau de langue est le même, c'est-à-dire un niveau courant, malgré un statut et une origine différents.

► **ACTIVITÉ 3 (PAGE 37) Enregistrement 25** 

- a. Trois personnes mais deux statuts, les trois personnes semblent être originaires des Antilles du fait de leur accent lent, mais l'homme se distingue par sa prononciation exagérée des mots.
- b. C'est le même niveau de langue pour tout le monde soit le niveau courant. Toutefois l'homme exagère sa prononciation pour caractériser un statut social plus avancé.

ENREGISTREMENT 1 :**Groupe 1**

Phrase A : *Tu aimes cet homme.*

Phrase B : *Tu aimes cet homme ?*

Phrase C : *Tu aimes cet homme !*

Groupe 2

Phrase A : *J'ai écrasé le chien de ma voisine ?*

Phrase B : *J'ai écrasé le chien de ma voisine.*

Phrase C : *J'ai écrasé le chien de ma voisine !*

Groupe 3

Phrase A : *Il a encore faim !*

Phrase B : *Il a encore faim.*

Phrase C : *Il a encore faim ?*

Groupe 4

Phrase A : *Elle est en retard !*

Phrase B : *Elle est en retard ?*

Phrase C : *Elle est en retard.*

Groupe 5

Phrase A : *Tu as déjà fini ?*

Phrase B : *Tu as déjà fini.*

Phrase C : *Tu as déjà fini !*

ENREGISTREMENT 2 :

La serveuse : *Ça va ?*

Le client : *ca va.*

La serveuse : *Un ti-punch ?*

Le client : *Non ça va, merci !*

La femme : *Chéri, t'es sûr ? Vraiment ? Tu bois rien ? Sûr ?*

Le client : *Mais, ça va !*

ENREGISTREMENT 3 :

Mesdames et messieurs dans quelques minutes nous allons atterrir à l'aéroport Toussaint Louverture à Port-au-Prince avant de quitter votre siège assurez-vous que vous n'avez rien oublié nous espérons que vous avez effectué un agréable voyage

ENREGISTREMENT 4 :

Pull – boule – nid – bulle – pont – dé – lit – riz – pépé – rang – pain – mont – épée – paix – paire

ENREGISTREMENT 5 :



Poule – mieux – neuf – boire – poison – dessert – classe – bisou – tour – pu – coup – mais - pour

ENREGISTREMENT 6 :



Document 1

Depuis le séisme du 12 janvier l'enseignement supérieur est à l'arrêt.

Si les locaux de cette faculté sont encore debout, les dégâts subis les rendent inutilisables.

L'université d'état d'Haïti n'a quasiment plus d'infrastructures.

Elle a aussi perdu une partie de ses forces vives plus de 400 étudiants et professeurs.

en fait le séisme a mis à terre un système public déjà miné par le manque de personnel qualifié, et les problèmes budgétaires.

« À Port-au-Prince, euh on a onze facultés qui sont logées dans onze campus différents et de ces onze campus on a perdu sept de manière littérale »

Les universités privées ne sont pas épargnées.

En Haïti elles assurent 80% de l'offre universitaire mais beaucoup ne sont plus qu'un tas de gravas comme ici, où s'trouvait l'immeuble d'un institut de gestion et de comptabilité.

Joanne âgée de 27 ans y suivait des cours de gestion des affaires en 2ème année. C'est la première fois qu'elle revient sur le site depuis le séisme, et l'émotion est forte.

Sur les 75 étudiants de sa promotion, 25 sont morts sous les décombres.

ENREGISTREMENT 7 :



Document 2

M'appelle pas « Black » je n'ai pas de combines avec le mot « Nègre »

« Black » est vide de sens alors que notre histoire est pleine de sang

Juste un anglicisme un phénomène de mode

Parce que « Nègre » c'est raciste et que « Noir » ça te choque

Et si tu vois ce monde ainsi c'est la faute à une société

Qui n'a pas voulu que nos ancêtres s'émancipent

Je te le dis ! il n'y a rien qui me gêne en ce mot

Il me définit, je le ressens dans tout ce qui fait de moi un homme

rajoute un sens à ma vie de mon histoire il fait partie

même si t'y vois la haine, je voudrais que tu saches que

pour moi être « Nègre », c'est appartenir à une diaspora

être fier d'un passé, d'une diversité culturelle

trop longtemps ils ont souffert aujourd'hui

je veux être fidèle, et honorer l'héritage qu'ils nous lèguent

Négritude, créolité, libération

L'humilité est la force de ces hommes qui ont

Faits de leur vie un combat pour que nous sachions qui nous sommes.

ENREGISTREMENT 8 :



Document 3

Sked skwad c'est c'est avant tout eh ben des garçons qui ont grandi ensemble qui ont évolué dans la musique et puis euh on essaie d'avoir un regard sur euh ce qu'on vit c'qui a autour de nous et puis voilà quoi donc M'appelle pas black pour ceux qui l'ont déjà entendu ben c'est euh un peu une réaction de . De enfin un peu une réflexion de de cette appellation black qui nous a paru un peu euh un peu bizarre un peu pas forcément euh pas forcément adaptée donc on a essayé de d'exprimer notre point de vue avec Alphaaz

ENREGISTREMENT 9 :



Document 4

*J'ai descendu dans mon jardin (bis)
 Pour y cueillir du romarin
 Gentil coquelicot, Mesdames
 Gentil coquelicot nouveau
 J'n'en avais pas cueilli trois brins (bis)
 Qu'un rossignol vint sur ma main
 Gentil coquelicot, Mesdames
 Gentil coquelicot
 Il me dit trois mots en latin (bis)
 Que les hommes ne valent rien
 Gentil coquelicot Mesdames
 Gentil coquelicot
 Que les hommes ne valent rien (bis)
 Et les garçons encore moins bien
 Gentil coquelicot Mesdames
 Gentil coquelicot
 Des dames, il ne me dit rien (bis)
 Mais des d'moiselles beaucoup de bien
 Gentil coquelicot Mesdames
 Gentil coquelicot*

ENREGISTREMENT 10 :



Document 5

*Allô bonjour ! C'est Sincia. Je te dérange pas ?
 Non ça va, tu m'appelles pourquoi ?
 Je voulais savoir si tu as vu mon fils Bérard, il est parti il m'a rien dit.
 Mais oui, il est là, il est avec mon fils Firmin. Je l'appelle pour toi ?
 Non c'est bon je suis rassurée. Eh ben merci. Porte-toi bien hein et à bientôt s'il plaît à Dieu.
 D'accord ! À bientôt.*

ENREGISTREMENT 11 :



- 1) *Eau pure, ciel nuageux, verdure, montagne.*
- 2) *Verdure, arbres, eau pure, ciel dégagé.*
- 3) *Eau, verdure, rochers, chute d'eau.*

ENREGISTREMENT 12 :



a- *C'est le carnaval. Toute la nuit, la fête a été formidable. Les gens se sont amusés comme des fous et particulièrement Anderson et Dieudonné.*

b- *Le jeu est une de leurs habitudes. À chaque partie de carte, ils restent concentrés même si l'un d'entre eux est toujours là pour délirer.*

c- *Sur la plage, à cheval, ces jeunes gens passent un très bon moment. Filles comme garçons montent avec plaisir.*

d- *C'est l'anniversaire de Désiré. Ses amis trinquent avec lui autour d'un bon repas dans un restaurant de la capitale.*

ENREGISTREMENT 13 :



a- *À proximité d'un transport en commun, Farlande se tient debout. Elle est habillée en noir et est au téléphone. Elle semble préoccupée et on voit une expression qui paraît être une contrariété sur son visage. On peut également constater qu'elle n'est pas seule sur les lieux.*

b- *Farlande est dans un transport en commun. Il y a du monde autour d'elle mais elle se détache du groupe. Elle est appuyée contre une des ouvertures du transport. Elle porte un vêtement noir et elle est au téléphone et sur son visage se dessine une expression de joie.*

c- *Pendue à son téléphone, Farlande est dans un lieu où un certain nombre de personnes se trouvent également. Elle est vêtue de noir et est debout à côté des gens. Elle ne semble pas les voir. Sur son visage, une expression de tristesse mêlée de résignation est affichée.*

ENREGISTREMENT 14 :



- *J'ai besoin que tu m'aides parce que ce soir je vais écouter un discours politique.*
- *Ah ! pour cette occasion tu pourrais mettre une jolie robe. Justement je vois que tu as cette magnifique robe de soirée avec juste une bretelle, elle me semble parfaitement convenir.*
- *Ah non parce que le discours a lieu sur la place publique de Port-au-Prince ! Je pense que ça fait trop habillé.*
- *Eh bien alors mets un short. Tu sais, le petit avec des motifs que tu aimes bien mettre avec un débardeur.*
- *Tu n'y penses pas tout de même ! D'habitude je porte cette tenue pour aller à la plage. Que penses-tu de la jupe longue à carreaux et d'un petit haut blanc ?*
- *C'est pas mal, mais si tu veux mon avis, je te conseille de mettre un jean, c'est un vêtement passe-partout mais avec un tee-shirt à manches. Comme ça au moins tu pourras te fondre dans la foule.*
- *Je pense que tu as raison. C'est le plus raisonnable.*

ENREGISTREMENT 15 :



a- En cette matinée de jeudi, les salariés de l'entreprise G. en Haïti sont en grève générale, en signe de protestation contre les bas salaires et appellent la population à descendre dans les rues et à empêcher le déplacement de tous les véhicules ce jour.

b- Les pompiers de Martinique sont allés à Port-au-Prince récupérer les enfants Haïtiens adoptés par des Français au mois de décembre 2010. Afin d'assurer leur sécurité et le confort sanitaire, ils les ont accompagnés jusqu'aux avions à destination de Paris.

c- Le 6 avril 2009, une jeune Haïtienne de 17ans et sa sœur sont assassinées dans leur appartement aux États-Unis par leur frère adoptif. Ce drame reste inexplicable.

ENREGISTREMENT 16 :



Interview menée par Nathalie Massal



« XXX » dans la transcription remplace un mot incompréhensible ;

Interview de Tania AUGUSTINE, exploitante agricole et présidente des jeunes agriculteurs de Martinique, réalisée par Nathalie MASSAL en février 2007 à la Chambre d'Agriculture du Lamentin dans le cadre d'une étude concernant les femmes dans le monde agricole. Durée : 3min 13

- Est-ce que vous pouvez vous présenter ? Qui est Tania Augustine et quelle est votre fonction ?

- Euh alors je suis: Tania Augustine euh jeune euh agricultrice donc je suis quand même installée depuis euh 99 euh en agriculture euh c'est un secteur que euh j'aime tout particulièrement donc euh voilà par rapport à la production que je fais et les contacts que je rencontre au travers de ce que je fais euh qu'est ce que je veux dire bon j'ai 33 ans euh suis célibataire euh sans enfants euh c'est un choix hein pour l'instant (rires) c'est un choix et puis je suis aussi euh présidente des jeunes agriculteurs donc euh effectivement euh pour concilier un p'tit peu tout cela euh il faut faire des des certaines concessions on le sait très bien surtout en tant que femme il est pas toujours évident de pouvoir embrasser euh le côté la carrière euh d'exploitante agricole et en même temps euh la vie de famille et aussi la vie euh comment dire ça la vie syndicale donc euh il y a beaucoup de d'aléas qu'il faut faire le bon choix euh pour dire bon qu'est ce que je pourrai dire sur moi hé ben: euh: que j'y crois, j'y crois à la profession agricole euh et c'est bien pour ça que je me bats.

- Hé bien ça nous permet: d'enchaîner. Donc pouvez vous nous parler de de votre vie dans le monde agricole, comment ça se déroule en règle générale. Une journée par exemple de: Tania Augustine

- Alors une journée euh de Tania Augustine c'est à dire que chaque jour: euh suit sa peine comme on dirait puisque bon chaque jour euh: il y a plus ou moins euh ses: aléas bon alors une journée normale euh pour une femme agricultrice bon c'est le réveil euh euh le matin ça dépend des jours si je vais livrer donc un réveil vers les deux heures à trois heures du matin ça dépend euh des du secteur que je dois aller euh alors livraisons jusqu'à neuf dix heures donc euh ensuite euh le retour sur l'exploitation donc euh on va dire euh il faut arroser il faut euh comment dire ça euh il faut faire un apport d'engrais il faut planter parce que dans ma production ce que je fais euh il faut que je plante tous les jours, c'est

- Qui est ? Votre production ?

- Ah ma production c'est la production de cactus donc si je veux euh euh comment dire ça, pérenniser euh mon entreprise il faut faudrait que je plante tous les jours ou au moins euh quatre fois dans par par semaine pour disons quatre jours par semaine pour pouvoir euh garder euh une production un stock stable bon ce qui aujourd'hui n'est pas le cas dans la mesure où euh avec euh la vie: syndicale et tout ça le temps de trouver mes repères (rires) donc je pense que ça s'ra ça s'ra XXX changé. Mais une journée alors après l'arrosage on va dire euh donc j'a j'arrête vers les une heure puisque bon pour l'arrosage euh ça demande euh énormément, la surveillance parce que toutes les plantes n'ont pas le même besoin d'eau et puis l'après-midi bon ça dépend soit je vais en réunion pour le syndicat donc pour les jeunes agriculteurs ou sinon ben je vaque toujours à mes occupations dans la mesure où je vais recommencer à planter à sarcler et voilà donc une journée ça va commencer on va dire grosso modo de deux heures euh et on finit vers les dix neuf heures à peu près.

ENREGISTREMENT 17 :



Interview menée par Nathalie Massal



« XXX » dans la transcription remplace un mot incompréhensible ;

- Alors une journée euh de Tania Augustine c'est à dire que _____ jour euh suit sa peine comme on dirait puisque bon _____ euh il y a plus ou moins euh ses aléas bon alors une _____ euh pour une femme agricultrice bon c'est le réveil euh euh le matin ça dépend des jours si je vais livrer donc un _____ vers les deux heures à trois heures du _____ ça dépend euh des du secteur que je dois aller euh alors livraisons jusqu'à neuf dix heures donc euh ensuite euh le _____ sur l'exploitation donc euh on va dire euh il faut arroser il faut euh comment dire ça euh il faut faire un apport d'engrais il faut planter parce que dans ma production ce que je fais euh il faut que je plante tous les jours, c'est

- Qui est ? Votre production ?

- Ah ma production c'est la production de cactus donc si je veux euh euh comment dire ça, pérenniser euh mon entreprise il faut faudrait que je plante tous les jours ou au moins euh _____ dans par par semaine pour disons quatre jours par _____ pour pouvoir euh garder euh une production un stock stable bon ce qui _____ n'est pas le cas dans la mesure où euh avec euh la vie: syndicale et tout ça le _____ de trouver mes repères (rires) donc je pense que ça s'ra ça s'ra XXX changé. Mais une journée alors après l'arrosage on va dire euh donc j'a _____ les une heure puisque bon pour l'arrosage euh ça demande euh énormément, la surveillance parce que toutes les plantes n'ont pas le même besoin d'eau et puis l' _____ - _____ bon ça dépend soit je vais en réunion pour le syndicat donc pour les jeunes agriculteurs ou sinon ben je vaque toujours à mes occupations dans la mesure où je vais recommencer à planter à sarcler et voilà donc une journée ça va _____ on va dire grosso modo de deux heures euh et on _____ vers les dix neuf heures à peu près.

ENREGISTREMENT 18 :

*Yondeline et le diable*

À Terrier Rouge tout près de Fort Liberté vivait une jeune femme très très belle. Quand Yondeline se rendait au marché, sa démarche ondulante et son grand panier tressé en équilibre sur sa tête lui donnaient une allure de princesse.

Comme tu peux l'imaginer tous les jeunes hommes du village et même de la région étaient amoureux. Chacun espérait un sourire et même un simple regard comme ça au passage de la belle, de la très belle Yondeline.

Aneber depuis qu'il avait aperçu Yondeline ne pouvait plus trouver le sommeil.

Il ne mangeait plus et passait ses journées à soupirer de désespoir.

Et oui c'était ainsi aneber aimait Yondeline et Yondeline ne regardait même pas Aneber.

Ohh la raison en était assez simple : Yondeline avait décidé de se marier avec un homme de la ville.

Oui un homme qui aurait de bonnes manières qui sentirait toujours bon et qui parlerait parfaitement le créole haïtien et le français.

Voilà et ce genre de situation provoque quelquefois des drames écoute bien.

Quand Aneber comprit qu'il ne pourrait jamais attirer vers lui le beau regard de Yondeline il en devint jaloux puis sa jalousie se transforma en colère et sa colère en haine et par une nuit très claire il s'adressa ainsi à la lune : « lune, aide-moi et maudis Yondeline, fais que le garçon qu'elle aimera l'oublie après avoir eu un enfant avec elle ».

C'est au Cap Haïtien que Yondeline rencontra l' élu de son cœur. Ohhhh elle su tout de suite que c'était lui.

Grand, beau, élégant, parfumé et parlant si bien le créole et le français.

Il se nommait Kantave.

Yondeline et Kantave dansèrent dansèrent dansèrent pendant des jours et des nuits des nuits et des jours puis ils s'aimèrent autant de jours et autant de nuits qu'ils avaient dansés.

Un matin pourtant Kantave disparu sans jamais plus donner de nouvelles.

Neuf mois plus tard exactement et dans un coup de tonnerre Yondeline accouchait d'un beau garçon qu'elle prénomma l'Unique.

Yondeline et le diable, *Contes de Haïti*, extrait revu et adapté

ENREGISTREMENT 19 :



Reportage Télé Martinique, durée 2min 03

Un mercredi en famille !

Rien d'extraordinaire ! Sauf chez les Joseph ! Car il y a encore un an Bertol était seul ici, Paluptia sa fille et Lunik sa femme, étaient en Haïti. Pourtant cela faisait quinze ans qu'il demandait le regroupement familial.

« J'ai essayé depuis 95 j'avais fait commence hé entamé la démarche, mais ça je ne suis je n'ai j'ai pas réussi et pi c'est après ça avant le séisme j'ai fait, j'ai refait la demande et bon on m'a accordée. »

Le séisme, c'est précisément ce qui a paradoxalement permis à Bertol de retrouver deux membres de sa famille, car après la catastrophe Nicolas Sarkozy annonçait un assouplissement des mesures portant sur le regroupement familial, la Préfecture de Martinique avait alors saisi l'opportunité.

« En accord avec Monsieur le Préfet nous avons sollicité effectivement des services du Ministère de l'Immigration des assouplissements. Alors ça consistait en quoi ça consistait effectivement à assouplir le régime des ressources et à assouplir effectivement le le régime aussi euh du logement. »

En clair, les agents d'la Préfecture de Martinique ont obtenu que les critères soient moins sévères, quant aux ressources et logements exigés par le gouvernement.

Ainsi, trente cinq familles haïtiennes en ont bénéficié en 2010, voilà comment Paluptia et Lunik sont arrivées en Martinique, mais il manque les deux fils aînés de la famille.

« Leurs passeports n'étaient pas encore prêts, alors c'est pour ça l'ambassade devait nous donner des visas aussi, mais comme leurs passeports n'étaient pas encore prêts, c'est pour cela ils sont pas venus ensemble avec moi ! Mais... j'ai j'ai continué à travailler sur ces dossiers là. »

En fait c'est un peu plus compliqué, les deux garçons ont aujourd'hui 25 et 26 ans.

Majeurs, ils ne rentrent donc pas dans le cadre du regroupement familial, au grand désespoir de la famille.

ENREGISTREMENT 20 :

Télé Martinique, Interview de M. le Bret, Ambassadeur de France en Haïti, faite par Dominique Legros.
Durée : 2min 28

Je dirais qu'y a deux deux trois grands volets euh le premier c'était vraiment de... de remettre les haïtiens et les français ensemble de réapprendre à se connaître euh c'est un pays comment on fait ça dont on dit dont on disait depuis longtemps qu'on le connaissait bien qu'on l'aimait beaucoup en réalité y'avait plus d'échanges.

« Et comment on fait ça M. (le Bret) ? »

Alors on on on s'ouvre on s'ouvre à l'autre on accueille sur son territoire euh en France métropolitaine et dans les départements euh français des Antilles principalement euh on accueille les étudiants en nombre on accueille plus de 700 euh à date euh on fait en sorte que not' jeunesse réapprenne aussi euh la réalité de ce pays donc on a envoyé une soixantaine de jeunes du service civil qui sont toujours là à l'heure où j'vous parle et c'est un mouvement qui va s'amplifier, on va jusqu'à 150 on fait venir beaucoup de jeunes retraités de l'Éducation Nationale pour euh encadrer euh leur euh leurs collègues haïtiens euh renforcer tout ce qui concerne la formation euh professionnelle la formation permanente euh et puis aussi on a on a fait le pari même aussi modeste soit-elle en terme de contribution on a fait le pari aussi de la de la de l'aide la plus directe la plus physique c'est pour ça qu'on a tenu à c'qu'y ait des gens du génie euh français qui sont venus pendant trois mois qu'on aidé à débayer la ville pour euh aider détruire c'qui devait l'être pour reconstruire aussi donc on a fait v'nir aussi nos p'tits jeunes de Martinique et Guadeloupe dans le cadre du service militaire adapté qui ont passé six mois ici six mois à travailler aux côtés de leurs euh de leurs cousins euh haïtiens et ça ça c'est important parce que c'est un investissement à long terme c'est une façon de dire écoutez la coopération c'est pas juste des des millions de dollars c'est pas c'est pas une abstraction c'est aussi les gens parce que chaque personne qui vient dans c'pays qui rencontre une autre personne fait un réseau tisse un un lien et ensuite ça s'trouve ils peuvent même les inviter il peuvent avoir des idées peut être que les p'tits jeunes qui sont v'nus dans six mois dans un an on va les retrouver à la tête d'une petite entreprise euh qui s'installerait ici je sais pas euh tout est possible je crois qu'il faut aider aussi nos amis haïtiens non pas à à casser ou à remettre en question euh le le lien très fort qu'ils ont en eux avec euh le sacré mais il faut leur expliquer que non y'a pas de malédiction parce que la pire malédiction pour ce pays ce serait de d'accréditer euh l'esprit des gens le fait que au fond ce pays est maudit et ça c'est c'est terrible.

ENREGISTREMENT 21 :



△ Le nom de l'hôtel est purement fictif, toute ressemblance avec un nom existant est certainement fortuite.

Haïti est un pays en bien des aspects fascinant pour le touriste qui cherche à se distraire de façon originale et inhabituelle. Haïti fait partie des Grandes Antilles et est bordée au nord par l'océan Atlantique, au sud par la mer des Caraïbes.

Où manger, où sortir, où loger ?

Contrairement aux images de confusion et de tristesse diffusées en permanence sur les chaînes de télévision internationales, Haïti est un pays avec des sites touristiques remarquables, des quartiers historiques exceptionnels, des hôtels merveilleux où séjourner, des paysages paradisiaques, des restaurants surprenants. Rendez-vous donc au Cabaius à Jacmel, un hôtel trois étoiles avec une piscine à débordement. Baladez-vous au Quartier Latin de Pétienville pour écouter de la bonne musique et manger de la nourriture locale et profitez des chutes d'eau des Cayes pour vous ressourcer.

Munis de vos passeports et de votre bonne humeur, réservez pour Haïti, un pays qui ne vous laissera pas indifférent.

ENREGISTREMENT 22 :



On s'ennuie de tout, mon Ange, c'est une loi de la nature ; ce n'est pas ma faute.

Si donc je m'ennuie aujourd'hui d'une aventure qui m'a occupée entièrement depuis quatre mortels mois, ce n'est pas ma faute.

Si, par exemple, j'ai eu juste autant d'amour que toi de vertu, et c'est sûrement beaucoup dire, il n'est pas étonnant que l'un ait fini en même temps que l'autre. Ce n'est pas ma faute.

Il suit de là, que depuis quelques temps je t'ai trompée : mais aussi, ton impitoyable tendresse m'y forçait en quelque sorte ! Ce n'est pas ma faute.

Aujourd'hui, une femme que j'aime éperdument exige que je te sacrifie. Ce n'est pas ma faute.

Je sens bien que voilà une belle occasion de crier au parjure : mais si la nature n'a accordé aux hommes que la constance, tandis qu'elle donnait aux femmes l'obstination, ce n'est pas ma faute.

Crois-moi, choisis un autre amant, comme j'ai fait une autre maîtresse. Ce conseil est bon, très bon ; si tu le trouves mauvais, ce n'est pas ma faute.

Adieu, mon Ange, je t'ai [aimée] avec plaisir, je te quitte sans regret : je te reviendrai peut-être. Ainsi va le monde. Ce n'est pas ma faute.

Les liaisons dangereuses, Pierre Choderlos de Laclos, Lettre CXLI, 1782.

ENREGISTREMENT 23 :



- Cabinet Morton, Bérard et Laguerre bonjour, Jeanine à l'appareil je vous écoute !

- Bonjour Madame. Je voulais prendre un rendez-vous avec un docteur.

- Bien sûr Madame, avec quel médecin précisément ?

- Hé ben avec mon docteur !

- Oui Madame mais de quel docteur s'agit-il ?

- Mais si ! Mon docteur là le monsieur là le docteur euh euh le docteur Bérard.

- Très bien Madame, et ce serait pour quand ?

- Hé ben j'ai mal au vent' là depuis hier alors je voulais au plus vite.

- Je peux vous proposer le vendredi 12, à 14h.
- Jusque là ? J'ai mal au vent' je vous dis, et puis à 14h c'est « Marimar ».
- Je regarde Madame, patientez un instant s'il vous plaît.
- ...
- Madame ? Vous êtes toujours là ?
- Je suis là ma chère, je suis là.
- J'ai une place de libre demain à 10h mais ce ne sera pas avec le docteur Bérard mais avec le docteur Morton.
- Je connais pas le docteur Morton hein !
- C'est un très bon médecin, vous n'avez pas à vous inquiéter.
- Ben comme j'ai mal au vent' là, j'ai pas tellement le choix, je vais prendre euh le docteur comment t'as dit là ? Morton, c'est ça !
- Très bien madame, puis-je avoir votre nom s'il vous plaît ?
- Je suis Béatrice Rémul.
- C'est noté ! Donc rendez-vous demain matin à 10h avec le docteur Morton.
- Oui c'est ça d'accord, à demain !
- À demain Madame.

ENREGISTREMENT 24 :



- Bonjour Monsieur Fragile, ravi de vous rencontrer !
- Bonjour Monsieur Dupont, enchanté de faire enfin votre connaissance.
- Alors comme ça vous souhaitez intégrer le département d'études francophones ici.
- Oui, c'est exact !
- Très bien, installez-vous, je vais vous poser quelques questions pour remplir le formulaire d'admission qui va passer en commission.
- Parfait, je vous écoute.
- Oui, tout d'abord : combien de langues parlez-vous ?
- Et bien je parle français, un peu d'anglais, et créole bien sûr !
- Très bien. Pour vous, y'a-t-il des langues plus belles, plus difficiles, ou plus utiles que d'autres ?
- Euh C'est une question-piège ça ? (rires)
- Voyons bien sûr que non ! (rires)
- Ah, alors je dirais que le français c'est très difficile mais comme la langue officielle d'Haïti c'est ça alors le français est le plus utile, plus que l'anglais selon moi.
- D'accord, je prends note. Et y'a-t-il beaucoup de différences entre l'oral et l'écrit en français dans votre pays ?
- Disons que le français n'est pas tellement parlé en Haïti dans la région où j'habite, mais je pense que les règles de grammaires sont plus respectées à l'écrit qu'à l'oral.
- Et très clairement, pourquoi désirez-vous intégrer cette université ? En quelques mots seulement, han.
- Et bien euh je sais que pour avoir un bon poste en Haïti, il vaut mieux que j'aie de bons diplômes, et surtout en français. Il faut que je maîtrise le français parce que je souhaite avoir un poste à responsabilités dans mon pays et je sais qu'avec le créole seulement ce sera plus compliqué. Ici c'est sûr que je peux me perfectionner, alors si vous me donnez cette chance, je saurai en profiter.
- Et bien euh Monsieur Fragile je vous remercie de votre honnêteté, on vous recontactera dès que les décisions seront prises.
- Vous pensez que j'ai de bonnes chances quand même ?
- (sourire) Ne vous en faites pas trop, y'a pas de raisons.
- (sourire) Merci beaucoup Monsieur, et à très bientôt j'espère.
- À bientôt Monsieur Fragile.

ENREGISTREMENT 25 :



- Hé : Jeanne salut ça va ? Ça fait longtemps . T'es en Haïti ?
- Sulta ? C'est bien toi ? Mais oui je suis rentrée. T'as pas changé dis donc !
- Tu trouves ? (rires) Merci ! (rires) Alors, donne-moi de tes nouvelles !
- Hé ben en fait euh je suis à la recherche d'un emploi en ce moment, comme tu sais je suis partie à Paris faire mes études de droit, et là je veux travailler dans une entreprise en conseil juridique.
- Ah tu veux faire comme Judith ?
- Judith ?
- Mais si. Tu te rappelles pas de Judith, elle était au primaire avec nous mais oui la petite euh, un peu forte et un peu foncée de peau
- Ah oui, ça me revient maintenant ! Forte tu dis ? Ah nan, elle était vraiment grosse, elle a changé d'ailleurs ?
- Changé ? Han han ! En plus avec sa grossesse ça n'a rien arrangé tu penses bien ! (rires retenus)
- Ah non quand même, on exagère ! Mais euh elle a trouvé un mari ? Malgré ça ?
- Mais oui... mais il est reparti. (rires)
- En même temps c'est pas étonnant hein, tu serais restée toi ?

(Rires) le téléphone de Jeanne se met à sonner. Elle décroche :

- Allô, qui est à l'appareil ?
- Bonjour je suis bien sur le portable de Madame Matus ?
- Oui, qui est à l'appareil ?
- Je suis Monsieur Pommier, de la banque générale de Jacmel, je vous appelle parce que nous avons constaté une anomalie sur votre compte.
- Ah bon ?
- Oui Madame, vous avez largement dépassé votre découvert autorisé, et vous n'avez pas répondu à nos nombreux courriers de relance, par conséquent nous sommes dans l'obligation de nous adresser aux autorités compétentes.
- Mais mais je comptais justement vous appeler pour passer régler tout ça.
- Écoutez Madame, nous vous avons relancée à plusieurs reprises malheureusement la procédure est lancée, je vous appelle juste pour vous informer.
- Vous n'allez pas faire ça quand même ?
- Je dois vous laisser Madame, vous recevrez sous peu les documents administratifs concernant votre dossier.
- Bon et bien au revoir Monsieur.

Elle raccroche et n'est plus d'humeur à critiquer.

- Je te demande pas qui c'était vu la tête que tu fais !
- Comme t'as compris c'était ma banque mais mais tout va bien hein !
- Oui oui sûrement Bon ben je vais y aller, je dois récupérer mon fils à l'école.
- Ok, à très bientôt alors j'espère !
- Oui c'est ça.

